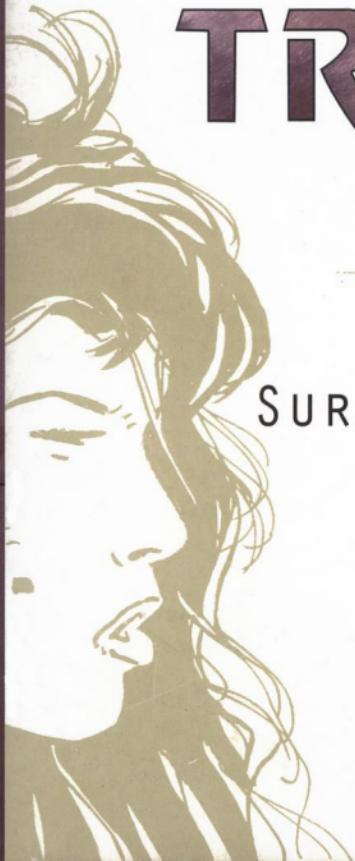


# TRAMP

SUR LE PONT AVEC  
JUSSEAUME

COLLECTION AFICIONADO



*petit à petit*

# TRAMP

## SUR LE PONT AVEC JUSSEAUME

TEXTE : OLIVIER CASSIAU  
MAQUETTE : OLIVIER PETIT



*petit à petit*

*Il a été réalisé 299 exemplaires numérotés et signés  
de la première édition de cet ouvrage avec couverture pelliculée et vernie  
accompagnés d'un marque-page original.*



PHOTO : Christian CARAT - Paris Normandie



Une planche jetée sur deux tréaux, quelques feuilles qui traînent, deux pinceaux posés sur une palette de couleurs improvisée, une roulée qui n'en finit pas de se consumer dans le cendrier, une tasse de café... C'est dans la maison familiale, nichée sur les hauteurs de Rouen que Patrick a créé son univers. Un atelier sous les combles éclairé par une unique lucarne, aux murs envahis de vieilles photos de liberty-ships et de dessins de sa fille Audrey. Un havre de paix, la sérénité pour créer.

Sur la gauche, une table lumineuse et une photocopieuse. Signe des temps pour gagner du temps. Derrière, face à une collection d'albums de BD, surtout ceux des copains, l'ordinateur vient de trouver une place dans l'univers de l'artiste.

PLANCHE 4.

1. gros plan de cal étonné.

CAL - ?? CETTE VOIX ?? On dirait....

2. Cal sur ses matelots est maintenant à quelques mètres du radeau (Cal n'ose pas faire 3,5 mètres de long sur 2 de large). La silhouette qui dépose du radeau n'est autre que Rosanna.

CAL - ROSANNA ??  
ROS - YANN CALEGNADE... vivant ??

3. Calé qui a accosté le radeau embrasse sur celui-ci, aidé par la jeune femme.

4. A genoux dans le radeau face à face, ils se regardent hésitamment.

5. Gros plan de Rosanna les traits tirés par la fatigue, elle a les yeux cerclés, le visage sale. Une mèche de ses cheveux défaits lui passe devant le visage. Sourire figé.

ROS - Quel... quel bonheur de... vous revoir vivante... Je... Je... C'ETAIT HORRIBLE...

6. Rosanna s'est jetée dans les bras de Calé qui la serre contre lui en la consolant.

Cartouche : Rosanna ne put achever sa phrase qui se perdit dans un sanglot dévorant. A bout de nerfs, elle laissa s'écouler un flot de larmes et de pleurs sans doute trop longtemps retenus.

CAL - Van-y, jeune fille ! Pleure ! Ça fait du bien.

7. Plan serré de Ros, les yeux brouillés par les larmes, la tête sur l'épaule de Cal.

ROS - J'ai eu une sacrée chance... Quand le sous-marin, après avoir traversé le canal de Suez, s'est dirigé vers nous, j'ai tout de suite senti l'odeur pour m'en égayer. Les matins n'étaient pas vraiment bons ou pas tout à fait matins. Ils ont été magnifiques.



J'ai commencé à réaliser des ébauches alors qu'avant je crayonnais et j'encrais aussi. Avec cette nouvelle technique, je travaille la narration et l'attitude des personnages, le dessin en lui-même venant ensuite. Cela me permet d'avoir une vision globale des planches et d'étudier les différents plans, comme par exemple en travelling.

(to bulle or not to bulle, n°3, Été 96)



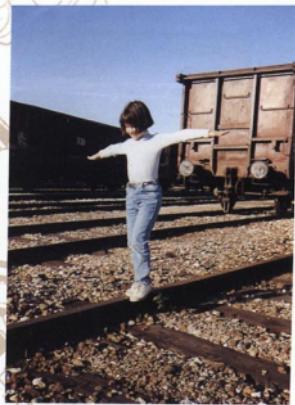


"Pour Hélène" © DARGAUD

Huitième planche de "Pour Hélène". Le scénario de Kraehn se dresse sur le chevalet. Un brin courbé, les yeux rivés sur la feuille encore blanche, Patrick jette une première esquisse. Calec et Rosanna sont en pleine mer, sur un canot de sauvetage. Jeux de couleurs pour exprimer le lever du jour sur l'océan, la renaissance des deux héros, voués à une mort que le lecteur croyait certaine.

La solitude de l'auteur face à son art. "Au début, c'est difficile de travailler chez soi. Tout est une question d'organisation. Le métier de dessinateur est envahissant, puisqu'il est passionnant. Pour l'entourage, il peut devenir pénible. Parfois même pour moi, il faut alors que je l'évacue et que je sorte de cet environnement. Bosser à la maison demande une sacrée discipline".





*J'aime rencontrer mes lecteurs dans les festivals. Quand ils nous disent : "Ah ! vous êtes salauds, vous avez tué la fille", on est heureux, cela veut dire que l'on a réussi notre coup.*

(to bulle or not to bulle. n°3. Été 96)

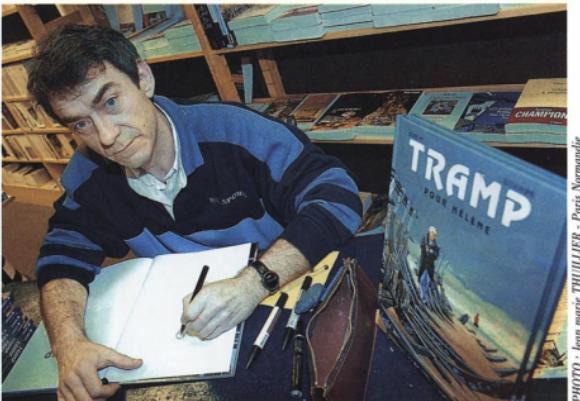
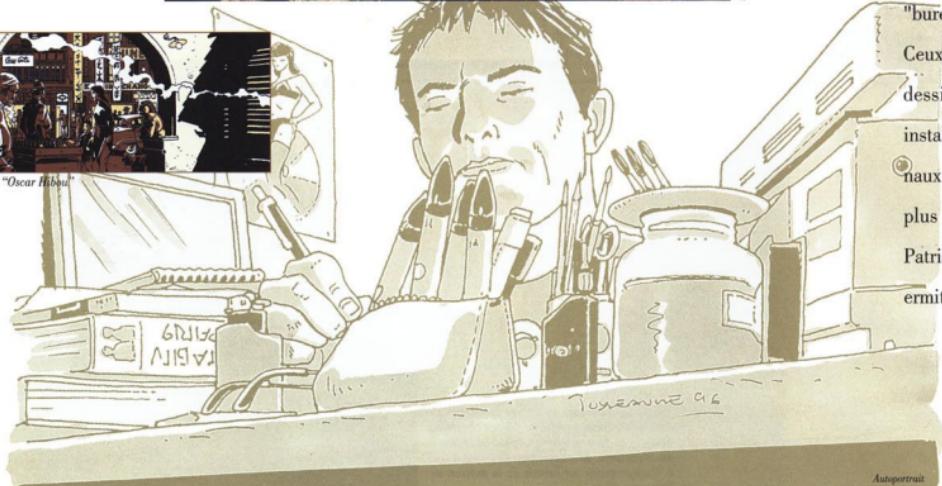


PHOTO : Jean Marie THUILIER - Paris Normandie

Tramp - Sur un point avec Assouline - Bestof



Ex-libris "Oscar Ribou"



Lundi 18 janvier 1999. Patrick

travaille déjà sur le cinquième volet des aventures de Tramp alors que la quatrième n'est en librairie que depuis deux jours.

Il est presque 13h et Patrick est redescendu dans la cuisine. Pour préparer le repas avec Audrey, revenu déjeuner avec son père entre deux cours. Dans une heure, promis juré, il retourne à son

"bureau".

Ceux qui croient que tous les dessinateurs de BD sont des instables, des farfelus, des marginaux ou des caractériels n'ont plus qu'à passer leur chemin. Patrick Jusseaume n'est ni un ermite ni une star.



"Pour Hélène" © DARGAUD



*"Cette demeure m'a séduit par la sévérité de son architecture, ce côté noble des chapelles attenantes aux propriétés, c'est la France des traditions. Elle correspondait tout à fait à l'image que je me faisais de la maison de l'armateur".*



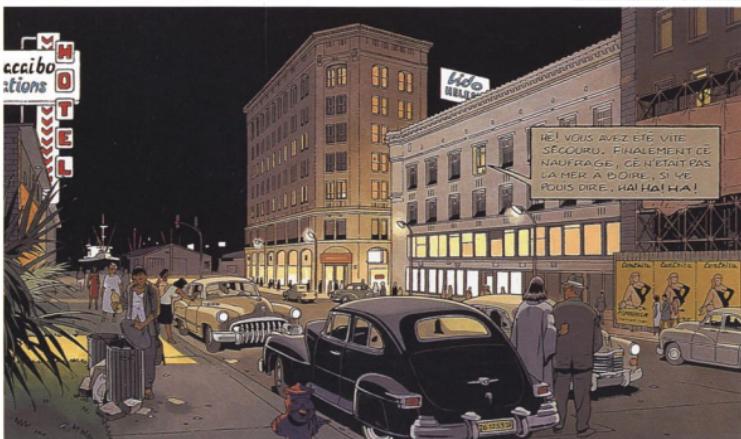
"J'ai imaginé une rue à partir d'une photo prise à Los Angeles et d'une autre à San Francisco".



Une vie simple et presque rangée,  
une femme, Evelyne, professeur  
d'espagnol, une fille collégienne.  
Des amis, de la famille dans la  
région et ailleurs.

Lorsque son éditeur ne lui télé-  
phone pas tous les deux jours  
pour réclamer des planches,  
Patrick s'octroie des vacances.  
A Marseille dans sa belle famille,  
en Bretagne chez Jean-Charles  
(Kraehn), à l'autre bout du monde  
aussi.

A Las Vegas ou Los Angeles, des  
villes de bandes dessinées !







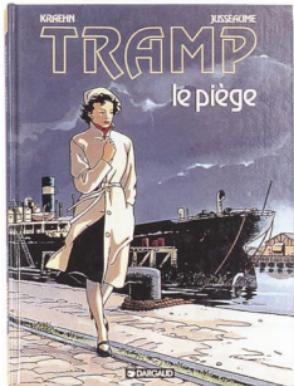
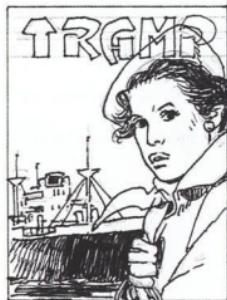
Projet d'Ex-libris

"J'ai compris qu'un beau dessin ne servait à rien s'il n'a pas d'expression. Aujourd'hui, je n'hésite plus à supprimer un beau dessin s'il n'apporte rien à la narration".

(Sapristi n°26. Eté 93)



Bassin Saint-Gervais, port de Rouen, un après-midi ensoleillé de 1991. Minox dans la poche, Patrick arpente les quais. A la recherche d'une atmosphère, d'images, celles des premières planches de Tramp, la série qu'il vient de mettre en chantier avec Kraehn. Pour Patrick, le cycle des "chroniques de la maison le Queant" est terminé et une page est tournée. "Jean-Charles venait de me proposer de reprendre les Aigles décapitées, j'ai refusé car je ne voulais pas me glisser dans un univers qui n'était pas le mien. Je voulais du "neuf" et j'ai demandé à Jean-Charles de réfléchir à une nouvelle série." Il ne restait plus qu'à trouver le sujet : les SDF, le rail...



"Nous discutons assez longuement pour trouver le sujet d'une couverture. La couverture est très importante, elle doit savoir attirer l'œil du lecteur dans les rayons des librairies. Il faut environ une quinzaine de jours pour réaliser le dessin et deux jours pour la mise en couleurs".



CD "MOUVANT" d'Alain de Nardis 1998



...C'est en Bretagne, chez Kraehn, qu'ils l'ont trouvé "Nous étions en train de baigner nos filles, la salle de bains était pleine d'eau, nous nous sommes décidés pour une histoire de bateaux". Les deux hommes aiment la mer. Tramp est né.

"Avec la bande dessinée, on raconte quelque chose. On a une priorité, faire passer une histoire au lecteur. Il ne s'agit pas de lui prouver que l'on sait dessiner, il faut l'inviter à dévorer l'image et le scénario en restant simple. Dans certains cas, l'image n'a pas besoin d'être belle, elle doit être fonctionnelle. Pour moi, la bande dessinée s'apparente au cinéma".

**1 Plan général.** Le fourgon est devant le barriage. On ne doit pas distinguer l'intérieur, ni reconnaître les passagers dans la cabine avant. Jeux sur les reflets du pare-brise. Un soldat s'adresse au chauffeur pendant que d'autres se dirigent vers l'arrière du véhicule.  
Un soldat reste à l'arrière.

SOLD-  
SOLD- Contrôle des papiers et du véhicule. Tout le monde descend ! PRONTO !

**2 Plan serré sur un des soldats qui a ouvert la porte arrière du fourgon.** Expression de satisfaction complète.

SOLD-  
SOLD- ???

**3 Contre-champ.** L'intérieur du fourgon est entièrement occupé par des moutons. Image un peu comique. Tous les moutons bêlent.

Moutons-  
MOUTONS BÊBÉ BÊBÉ

**4 Vue d'ensemble ou plan général large.** Echesvry et Calé, à qui on a enlevé les menottes, suivis des deux faux soldats (portant sacs et gourdes) et du chauffeur, avancent à flanc de colline (Tunis est à l'horizon). En contrebas sur le côté, l'étale la ville.

ECH- Ça va perdre une demi-journée pour éviter Tunis. Je me demande si j'ai bien fait de vous écouvrir, capitaine Calé.  
CAL- HAH HAH !

**5 Zoom avant sur le groupe.**

ECH- ? Et vous fait rire ?  
CAL- Non, non ! J'imaginais la tête que feraient les flics s'ils arrêtaient le fourgon.

**6 Les moutons.** A tel de varier les plans.

ECH- Oui ? Eh bien, mais ! Je ne suis pas sûr que c'était une bonne idée de mettre ce bruit derrière nos têtes, décapitant ainsi les deux faux soldats pour récupérer la camionnette de l'autre côté de la ville, et dans le cas contraire on sauve notre peau.

**7 Les moutons.**

ECH- Et lui ? Vous y avez pensé ?  
CAL- Oh, lui ! Il ne risque pas grand chose. Il dira qu'il a trouvé le fourgon abandonné, ce qui, est juste la vérité diverse puisque c'est nous qui l'avons ramené en bord de la route.



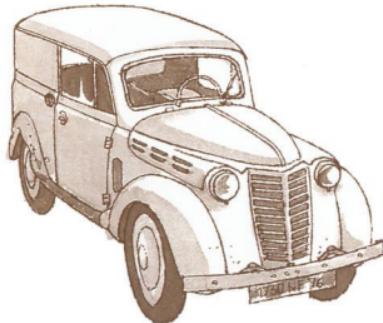
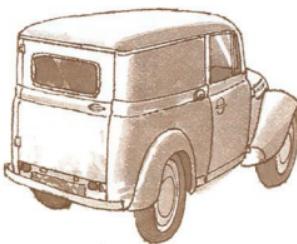
Lumière  
83 154  
3-164  
216 11  
160 (800)





Le trait de crayon de Patrick Jusseaume a évolué. Entre l'atmosphère un peu guindée du second empire de le Quéant et le port des années 50, il n'y a qu'un siècle que le dessinateur a franchi allègrement. "C'est une délivrance. Pour dessiner Chroniques de la maison le Quéant, je traduisais des images et devais respecter la réalité historique, j'étais un peu prisonnier de l'Histoire avec un grand H. C'est sur cette série que j'ai appris, j'étais débutant.

Pour Tramp, c'est complètement différent. La période des années 50 est bien plus proche de moi. Je me trouve plus libre et mon dessin s'en ressent. Il est moins rigide, moins maniétré, moins froid."





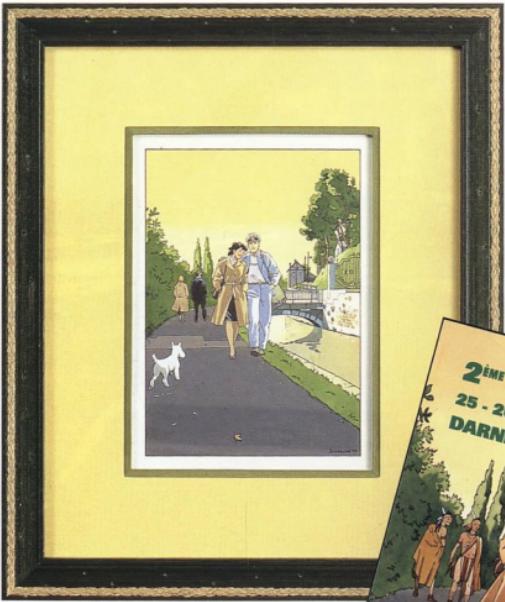
"J'ai une grande admiration pour Hergé. Je me permets souvent quelques clins d'œil".

1. Contre-champ. Plan serré sur l'intérieur de la caisse où nous découvrons la tête. Même si l'allusion à Tintin est très forte, essaie de ne pas dessiner la même ! Voix off préf.
- Je vous présente Caspar Huapac.

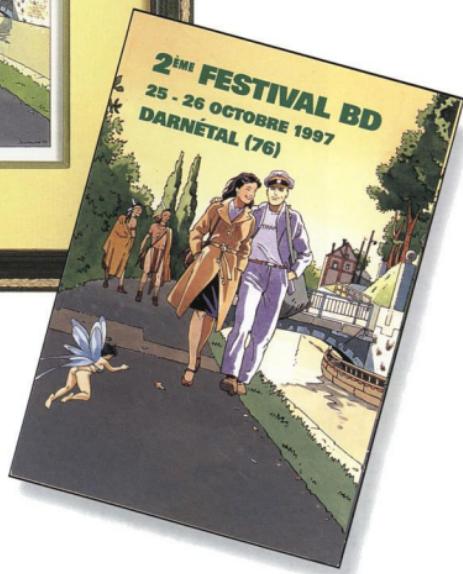


"Le bras de fer" © DARGAUD





Projet refusé



"Avec ce style graphique, je suis plus proche des ébauches et de mon dessin naturel. J'ai compris qu'un beau dessin ne servait à rien s'il n'a pas d'expression. Aujourd'hui, je n'hésite plus à supprimer un beau dessin s'il n'apporte rien à la narration. L'ambiance globale reste la priorité, c'est pour cela que l'expression des personnages et les cadrages comptent plus que la beauté du trait.

Hergé le faisait très bien. Il n'hésitait pas à consacrer une case avec une petite tête toute simple, avec une bulle de texte qui occupait les trois-quarts de la case. C'est le type même de l'image purement fonctionnelle, simple et efficace".





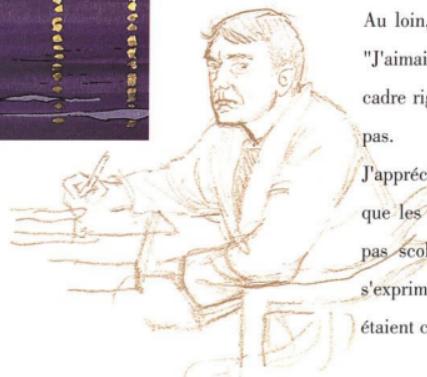
Patrick s'installe à Rouen en 1971 et entre à l'école des Beaux-Arts. Six ans plus tard, diplôme en poche et mention à la clé, il entre dans l'Education Nationale comme "maître-aux". Prof de dessin et de travaux manuels dans un collège situé à une trentaine de kilomètres de Rouen. Une ville en bord de Seine.

Au loin, des cargos qui passent.  
"J'aimais bien les gosses, c'est le cadre rigide qui ne me convenait pas.

J'appréciais en revanche le fait que les gamins qui ne brillaient pas scolairement puissent aussi s'exprimer, montrer de quoi ils étaient capables"



Ex.libris : 1999 © DARGAUD



AUTO PORTRAIT SAINT 98, 2h  
« ROTIGUÉ »  
(EN ENTENDANT  
SIFFLER UN TRAIN)



SALON INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE  
INTERNATIONAL COMICS FESTIVAL  
ANGOULÈME – FRANCE



Angoulême, le 19 décembre 1994

Patrick Jusseaume

Bonjour,

Nous avons le plaisir de vous annoncer que vous êtes nominé pour l'Alpha Art

Meilleur Album français. Nous vous présentons nos plus vives félicitations.

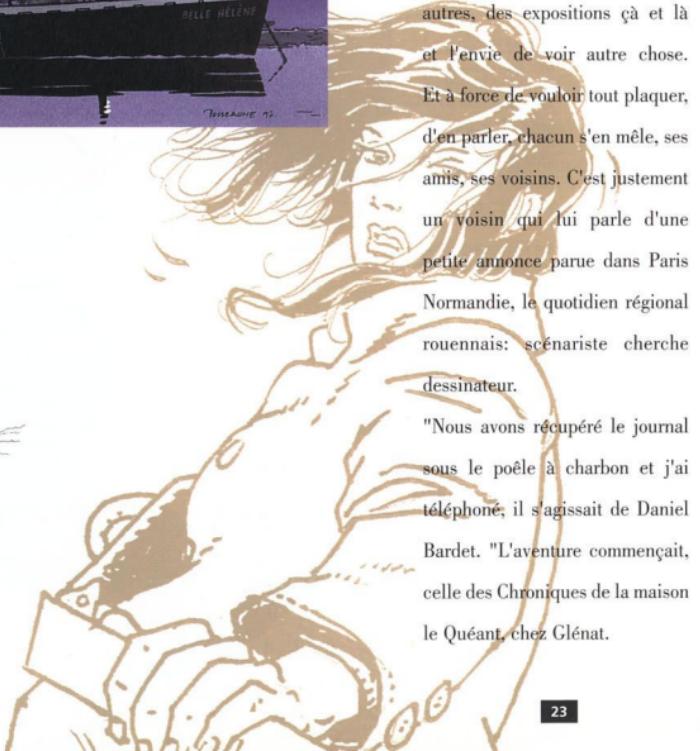
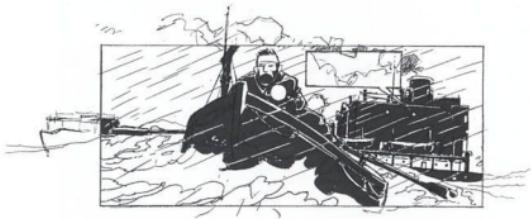
Tradition oblige, nous sommes ravis de vous inviter à notre festival :

*Ma première étude de personnage  
à l'encre de chine et au lavis.*



Tirage offset de luxe pour Sapristi. 1998

Tirage : Sur le point avec Assouline - Bestof



Pendant dix ans, le "professeur" Jusseaume donne aux autres ce que lui-même n'a pas encore exprimé, l'envie de dessiner. Il continue, pour lui et pour les autres, des expositions ça et là et l'envie de voir autre chose. Et à force de vouloir tout plaquer, d'en parler, chacun s'en mêle, ses amis, ses voisins. C'est justement un voisin qui lui parle d'une petite annonce parue dans Paris Normandie, le quotidien régional rouennais: scénariste cherche dessinateur.

"Nous avons récupéré le journal sous le poêle à charbon et j'ai téléphoné, il s'agissait de Daniel Bardet. "L'aventure commençait, celle des Chroniques de la maison le Quéant, chez Glénat.

PLANCHE 35.

1. Les trois hommes marchent le long des quais. Animation d'un port de pêche.

2. Ils embarquent dans une voiture garée dans une ruelle sombre. Ich se met au volant.

CAL - Pourquoi n'essayerez-vous pas de trouver un commandant à Santa Marta qui accepterait de vous embarquer discrètement sur son cargo ?

3. La voiture traverse la petite ville.

OFF - Trop difficile ! Nous serons une dizaine de personnes plus Caspar Haspac qui doit être manipulé avec précaution, et la police des douanes est vigilante en ce moment.

4. La voiture s'arrête les feux orange et sort de la ville. Elle s'éloigne du secteur.

OFF - Vous êtes notre seul espoir, commandant !!

5. Plan serré sur des matins tenant un journal dont on voit le titre. [Demande à Evelyne un titre de quotidien courant dans ces pays]

6. Zoom arrête. La scène se passe dans une petite chambre. On découvre Calc assis ou à moitié allongé sur un lit et tenant le journal. Il pousse un juron, étouffé par ce qu'il lit.

CAL - NOM DE DIEU DE NOM DE DIEU !!

7. Calc se lève en jetant le journal sur le lit.

CAL - Ça pour une coïncidence, c'est une coïncidence ! INCROYABLE ! Il doit y avoir un Saint quelqu'un qui veille sur moi.

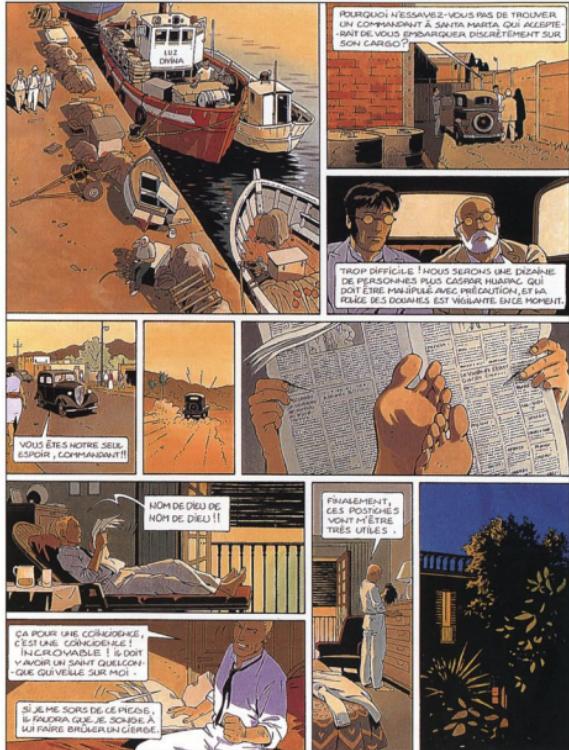
CAL - Si je me sors de ce piège, il faudra que je songe à lui faire brûler un cierge.

8. Il est près d'un meuble dont il a ouvert un des tiroirs. Il en sort les pochettes.

CAL - Finalement ces pochettes vont m'être très utiles.

38

**TOOT**



"Le bateau assassiné" © DARGAUD



"Je travaillais sur cette planche lorsque j'appris par la radio le décès d'Hugo Pratt. Je décidai donc de grimer Calec en *Corto Maltese*". (case 3)

Patrick mêle de front les deux carrières. La BD ne nourrit pas encore son homme, et sa famille.

Le relatif confort de l'Education Nationale est difficile à quitter.

"On m'a alors posé un ultimatum: la BD ou la sécurité. Avec cinq planches à livrer par mois, on ne peut pas faire les deux.

J'ai pris un tournant, à 34 ans." C'était en 1985. Patrick vient de changer de cap, de l'enseignement à la BD, du confort à l'inconnu.

Aujourd'hui, il ne regrette rien.



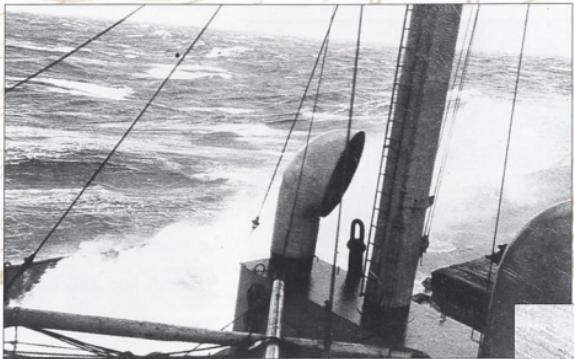
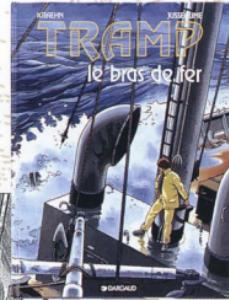


Photo : Yvon Mauffret.



# Les Liberty ships

Jean-Yves Brouard



"Ma bible !"

Pour rentrer dans la série Tramp, Patrick écume les bords de Seine, à la recherche de quelques vieux marins, parmi ceux susceptibles d'avoir embarqué un jour sur un Liberty. "Certains sont devenus des amis. J'avais au départ une certaine appréhension mais cela s'est très vite dissipé quand sur les lieux mêmes, ils m'ont ouvert leurs armoires et leurs souvenirs. J'ai découvert leur amour pour la mer et les bateaux"

C'est au salon du livre jeunesse de Rouen que Patrick rencontre Yvon Mauffret. Il écrit des livres pour enfants, lui planche sur Tramp. Yvon Mauffret est un ancien écrivain de bord, il a vogué sur les Liberty-ships. Il possède encore quelques photos de ses voyages. Un ami de Patrick lui fait un agrandissement de l'une d'elles intitulée "tempête en Mer du Nord". Le dessin de couverture de "Bras de fer", le deuxième volet des aventures de Calec, est trouvé.

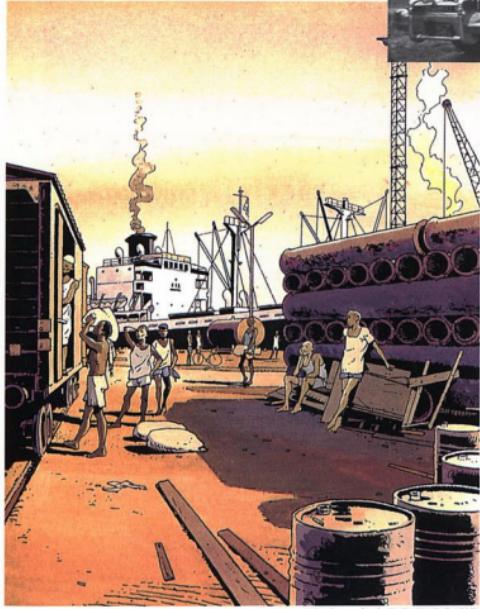




"Le bras de fer" © DARGAUD

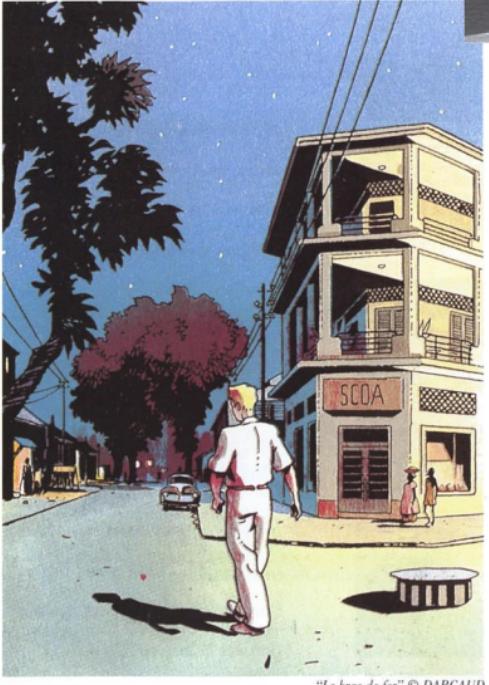
*"Avec Tramp, j'ai retrouvé l'univers de mon enfance avec ses bateaux, ses ports et les lumières formidables de l'Afrique. La latérite d'un rouge si profond et la densité des ciels gris chargés de pluie".*





"Bras de fer", Yann Calec et la Belle Hélène font escale en Afrique. A Conakry. A l'époque, les lignes maritimes commerciales se tournent vers les mers du sud. "Pour le scénario, Jean-Charles m'a demandé où devait accoster le bateau. J'ai tout de suite pensé à la Guinée. Il m'était facile de trouver la documentation, je suis allé piocher dans les archives de famille".

Abidjan 1951, c'est là que Patrick voit le jour et pour la première fois la lumière. Son père vient de trouver du boulot en côte d'Ivoire, chef-mécanicien chez Dodge. "On habitait une grande baraque en bois qui n'existe plus aujourd'hui. Une voie ferrée, l'unique à l'époque, passait derrière la maison".



"Le bras de fer" © DARGAUD



"J'habitais cet immeuble dans le centre ville de Conakry. Je l'ai reproduit dans "le bras de fer".

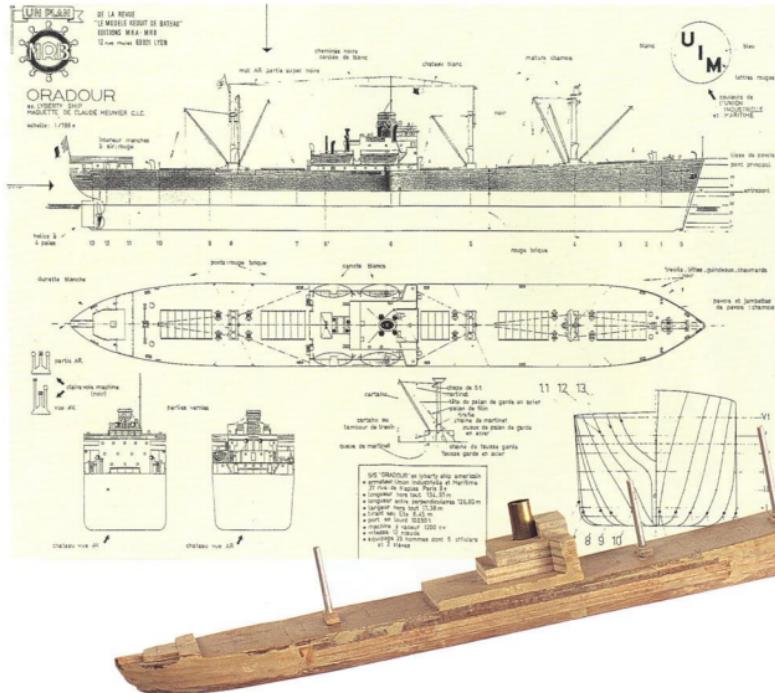


Sérigraphie pour "to bubble or not to bubble"

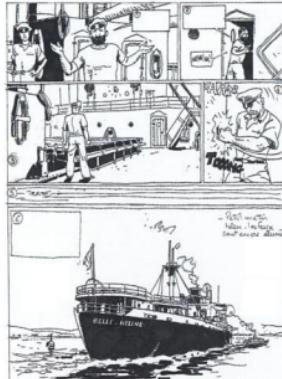


La vieille 203 familiale portait encore sur la plaque d'immatriculation ces trois lettres. A.O.F, Afrique Orientale Française. Il a cinq ans lorsque la famille part vers la Guinée. Pour Conakry. Cinq maisons en dur près d'un village de huttes. "La dernière année, nous habitions dans un immeuble, en cette ville, le Pariscoa. Je l'ai dessiné dans le second volet de Tramp" (Bras de Fer). 1961. Patrick rentre en France. Il a dix ans. Il est accueilli par sa grand-mère à Verneuil sur Avre, aux frontières de la Normandie et de la région parisienne. C'est là, pour la première fois, qu'il voie la neige. Il découvre aussi Tintin et la bande dessinée.

A Vire, où il s'installe plus tard avec ses parents, il étudie chez les "bons pères". Deux années marquées par la distribution le jeudi matin de "Record" aux internes. "Un hebdo consacré à la bande dessinée"

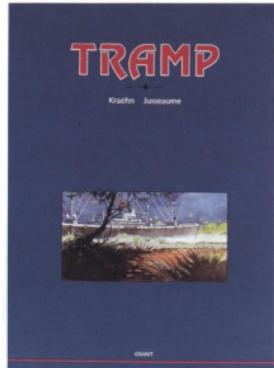


*"Avec mon ami Jean Etcheberry, nous avons réalisé cette maquette qui me permet d'avoir les proportions d'un Liberty Ship sous tous ses angles".*





Projet d'illustration pour Télérama.



Tirage de tête du bateau assassiné © GRANIT

*Dans le bras de fer, le deuxième tome, un ancien commandant m'a signalé une erreur. On voit le bateau mouiller par l'arrière, ce qui ne se fait pas, alors que moi je trouvais cela plus parlant. Nobody is perfect !*

(to bulle or not to bulle, n°3. Été 96)



"Tramp m'a fait redécouvrir les Liberty-ship. J'étais monté dessus une fois, en Afrique. Ce sont presque les seuls bateaux qui voguaient à l'époque."

Il faudra à Patrick attendre près de quarante ans pour fouler à nouveau le pont d'un Liberty. C'était en 1994, lors de l'Armada de la Liberté à Rouen, sur le Jeremiah O'Brien, le dernier Liberty à naviguer encore.

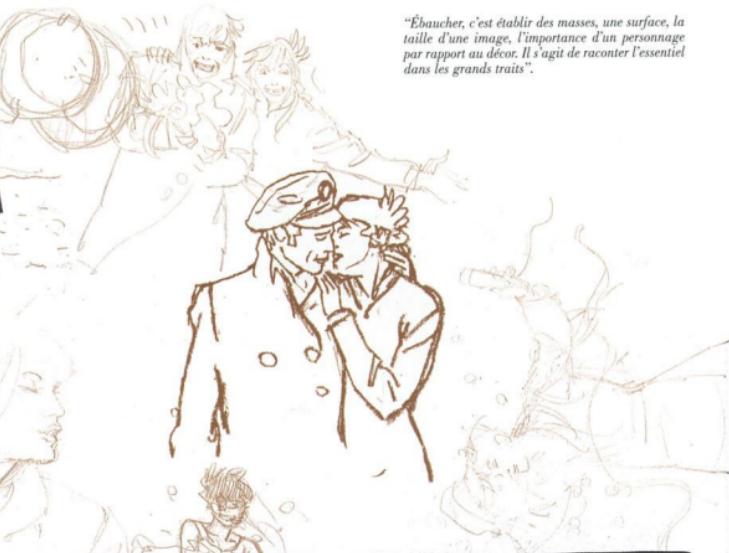
"C'est une époque révolue de la marine, une ligne dépassée. Je m'y suis attaché en même temps que les anciens marins m'expliquaient la vie à bord. C'étaient des bateaux perfectionnés pour l'époque".

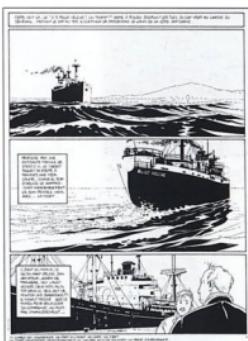
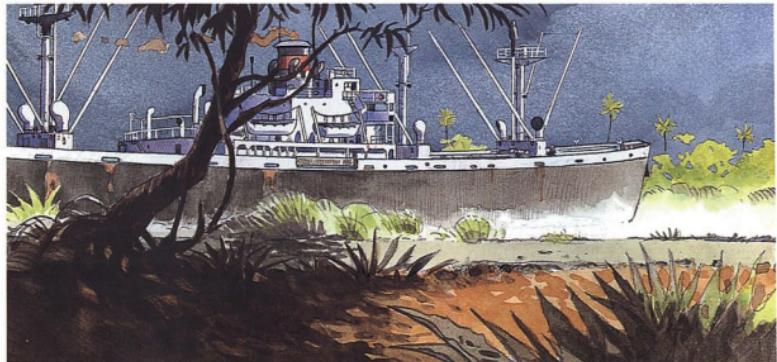
"Ébaucher, c'est établir des masses, une surface, la taille d'une image, l'importance d'un personnage par rapport au décor. Il s'agit de raconter l'essentiel dans les grands traits".



Carte de vœux pour la ville de Fourville la Rivière (76)

François - Sur ce point avec : Association des amis

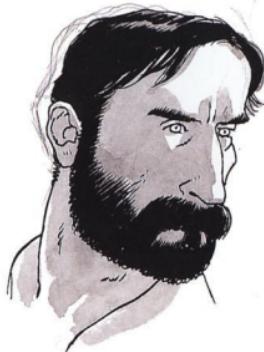




S'ils ont vécu une seconde jeunesse sous les couleurs civiles, les Liberty ships sont bels et bien des bateaux militaires, conçus pendant la seconde guerre mondiale pour le transport des matériaux et des troupes sur les différents fronts. Les besoins sont énormes, il faut construire vite, et rationaliser la production. Les navires sont construits à la chaîne, à plus de 2700 exemplaires. Les coques ne sont plus rivetées, mais soudées. Les chantiers ne font que recevoir et assembler des morceaux de coques, fabriquées dans l'intérieur des terres. Il ne faut pas plus d'un mois pour lancer un vaisseau de plus de cent mètres.

Comme le DC 3 et la jeep, le Liberty est aujourd'hui entré dans la légende.

-FLOSS -



RENE FLOSS ( officier en second )

Rablé, costaud au visage buriné, environ 40 ans. Personnage taciturne, un peu cynique et cruel, il a une force physique exceptionnelle. Excellent marin, il ne peut plus commander de navire à cause de son passé douteux. Personnage sans moralité, il est l'exécutant des coups pourris de De Trichère, qu'il déteste pourtant.

*Descriptif de J.C Kraehn.*



**YANN CALEC ( le héros )**

Jeune, la trentaine environ, plutôt grand, d'allure sportive, il porte la barbe taillée courte. Il fume beaucoup. ( toujours des anglaises ) Courageux et volontaire ( c'est le héros ), c'est un jusqu'au boutiste. Romantique malgré lui, il est capable d'un peu de fantaisie. Il adore la poésie. Célibataire évidemment, il ne dédaigne pas les plaisirs de la chair et la bonne chère. Il aime le bon vin. diplômé officier de la marine marchande, il a fait la guerre dans la marine marchande anglaise.

*Descriptif de J.C Kraehn.*

Trame : Sur le point avec Aurostarmax - Bouteille



*Marque page accompagnant le tirage de tête du tome 3 © GRANIT.*

"Yann Calec est un jeune marin breton bon teint. Un personnage que le lecteur a pu croire naïf, mais il s'aperçoit vite qu'il y a une embrouille. Cela gêne l'armateur, De Trichère, et le second de l'équipage, Floss. Calec n'est inspiré par aucun autre personnage, il est sorti tout droit de mon imagination et de mon crayon"

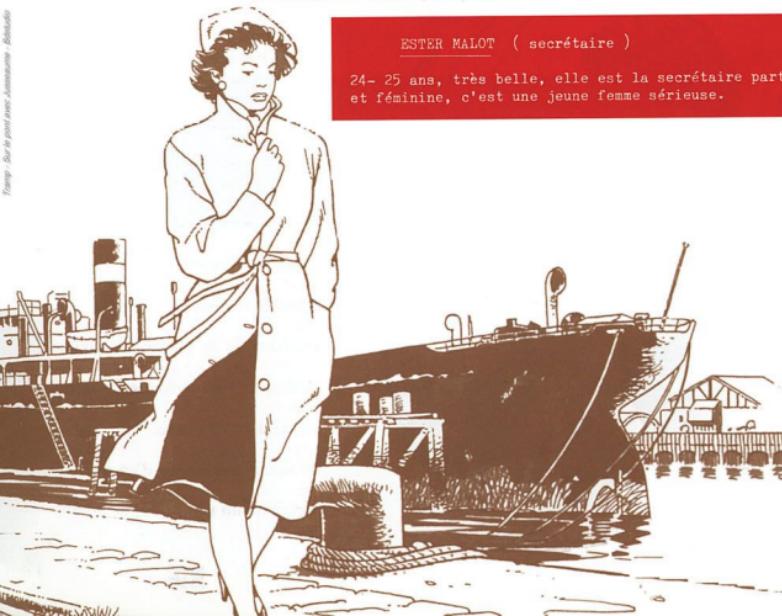
"Un jour, je feuilletais un bouquin d'histoire, le personnage de Floss s'est imposé à moi."Patrick vient de tomber sur le portrait du ministre de la guerre de Louis-Philippe. Un personnage barbu au visage très noir. "Sa barbe masquait son visage d'où ne ressortait qu'un regard dur et froid".



ESTER MALOT ( secrétaire )

24- 25 ans, très belle, elle est la secrétaire particulière de De Trichère. Douce et féminine, c'est une jeune femme sérieuse.

*Descriptif de J.C. Kraehn.*

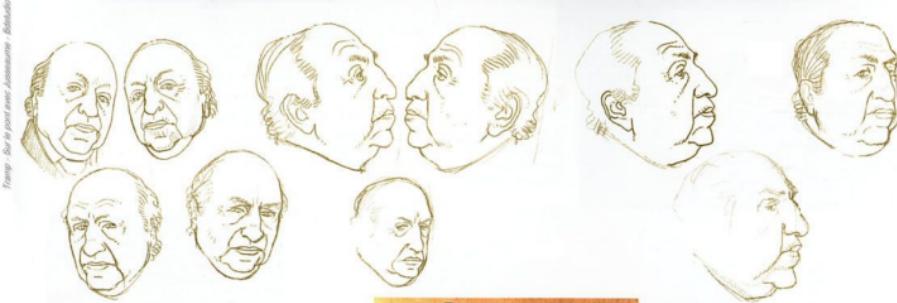


*Descriptif de J.C Kraehn.*



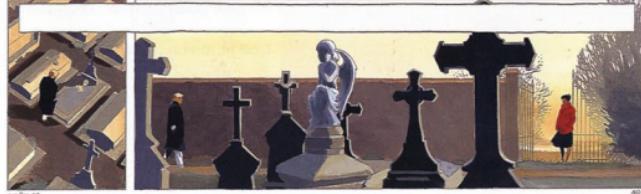
JULIEN DE TRICHÈRE ( armateur )

La cinquantaine, physique assez fort.  
Homme d'affaire à l'esprit retors et sans scrupules, il affiche un certain mépris  
la majorité de ses contemporains. Il est néanmoins très lâche physiquement.  
Il adore sa fille à qui il porte une véritable dévotion.



*Pour Hélène © DARGAUD*

"Esther est un personnage à la fois furtif et important. Elle aurait pu survivre à toute la série, Jean-Charles a choisi de la sacrifier. Les lecteurs alors m'ont dit, vous êtes salaud, vous avez tué la fille. On ne peut s'empêcher d'être content, de penser que nous avons bien réussi notre coup. Moi-même, je dois reconnaître que je m'étais attaché à elle". Pour dessiner de Trichère, Patrick s'est inspiré d'un photographe célèbre, Youssuf Karsh. L'homme a fixé sur la pellicule des personnages tels que Roosevelt, Churchill ou de Gaulle. "Au début, De Trichère n'avait pas l'air d'un truand. Le trait a changé presqu'à mon insu. Son caractère et son visage se sont durcis".



AGH 98



J.J.CHAGNAUD m'a appris quelques ficelles du métier ; comment traiter un premier plan, un second plan, intégrer des petits artifices...

(to bulle or not to bulle, n°3, Été 96)



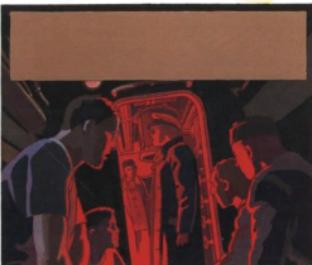
"Pour Hélène" © DARGAUD



"Mon envie de dessiner et la plupart de mes influences graphiques viennent des plus grands illustrateurs américains : Al Parker, Norman Rockwell, Austin Bridges, Albert Dorne..."



To My Beloved wife was the title of the story for which Al Parker drew this illustration — and the theme was appropriately applied to his drawing a year later for my wedding to his friend after his death. The closed umbrella pointing seawards was the artist's imagination from the short and dark days of his life, but it was also depicted by the offhanded way of the man and amplified by the upward sweep of the chair and table. The man's gaze directed above and around him also suggests that his thoughts go beyond this world.



"Dans une case où il y a une petite bulle, je n'hésite pas à y mettre de la couleur pour qu'elle ne parasite pas cette lumière".



"Le bateau assassin" © DARGAUD



Dessinateur, Patrick met lui-même ses bulles en couleur. "La couleur, c'est mon plus grand plaisir. C'est comme une touche finale qui exprime énormément de choses. Par exemple, dans la dernière séquence du dernier album, on est dans un cimetière, l'image est très sombre. Rosanna attend Calec dans la lumière. J'aime jouer avec le chaud et le froid, faire ressortir un personnage." Patrick a beaucoup travaillé les contrastes, les scènes d'extérieur sont souvent très froides, avec des nuances de gris ou de bleu, les scènes d'intérieur très chaudes, avec sur la palette du marron, du rouge ou du orange. Pour les scènes en Amérique latine, il utilise des couleurs très vives. Le lecteur ne se pose jamais de questions sur le lieu, il sait toujours où il est.

3. Au moment de sortir du bureau Aig interpelle Esc en lui prenant le bras.

AIG - Pourquoi avoir tué René ?  
ESC - !?René ??  
AIG - Floss ! René Floss !

4. Ils descendent l'escalier de l'immeuble.

ESC - Ah si, Floss ! Parce que c'est une bombe Heu... peligroso.  
AIG - Dangeroux.  
ESC - Si, Dangeroux ! Ordre de votre armateur.

 Ils sont dans une rue qui descend vers le port. A toi de varier les plans et les décors en fonction de ta doc et de ton imagination.

ESC - Hem... On avait besoin de loué sur le bateau jusqu'au torpillage. Après seule votre fuite était croyable par les assuroues.

6. Aig se renfrogné. Sourire sarcastique d'Esc.

AIG - Le lâche, c'est ça ?  
ESC - Si... Hé! Hé ! El cobarde !

7. Aig arrête à nouveau Esc par le bras.

AIG - Et qu'est-ce qui me dit qu'il ne va pas m'arriver la même chose quand tout sera fin ?

8. Plan sur Esc qui se veut rassurant.

ESC - Pendant l'enquête vous ne riquez rien. Bientôt vous allez repartir pour la France. Je suppose que les assuroues là-bas voudront vous entendre aussi. Profitez en pour demander à De Trichère votre fric et ensuite, suivez mon conseil, disparaissez ! Faltes-vous oublier, amigo !

9. Ils s'éloignent du lecteur.

ESC - Moi-même, j'ai pris mes précautions. S'il m'arrivait malheur avant que votre armateur n'doit soit acquité de sa petite dette envers moi, il né profiterait pas longtemps de sa crupulerie... Il le sait !



*On sent dans le découpage de Jean-Charles qu'il est dessinateur. Tout est rigoureux. Il y a entre lui et moi une espèce de rivalité positive. Quelquefois lorsque l'un fait une remarque, l'autre s'en veut de ne pas y avoir pensé.*

(Scripsi n°26)



Depuis huit ans qu'ils travaillent ensemble, Jusseaume et Kraehn ont appris à se connaître, à s'apprécier aussi. "C'est un scénariste très rigoureux qui sait toujours où il va, il est très sur de lui. Pour moi, c'est très rassurant."

Pour travailler, les deux hommes se téléphonent environ une fois par mois au minimum et ne se voient que deux ou trois fois par an. Patrick lui faxe ou lui envoie les premières ébauches des planches. Il suffit ensuite d'en discuter.

Quand Patrick ébauche ses planches, le calme règne dans l'atelier. Le reste du temps, le magnéto est souvent en marche. Les Bossa-Nova de Getz et Gilberto, les élans jazzie de Count Basie, Duke Ellington ou Miles Davies. Sans oublier une once de musique classique avec les morceaux pour piano de Schubert interprétés par Alfred Brindel.

"Jean-Charles proposait un escalier (voir ci-contre) et j'ai préféré mettre un ascenseur. C'est aussi efficace et tellement plus simple à dessiner".

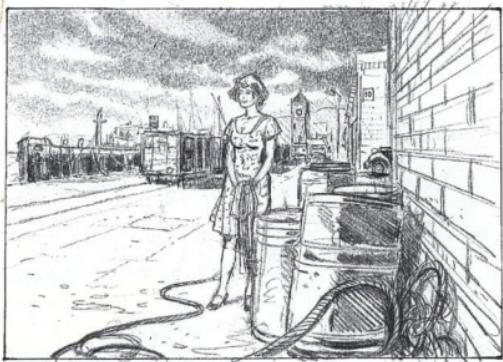


"Cette "Solido" m'a servi de modèle dans l'album "Pour Hélène". Un "plus" pour travailler les ombres et les lumières".





*Le port de Rouen.*



②

→ image inversée -



Patrick aime les ports, son odeur toute particulière. "Le port est un point de rupture, un point de départ. C'est là que l'on quitte ses racines. Un port est un endroit qui dépayse énormément, à l'image d'une gare. C'est une ouverture sur l'extérieur".

"J'aime bien aller sur le littoral, à Cabourg, Trouville ou Houlgate. Ou bien encore parcourir les sentiers des douaniers. J'aime la mer en général, le littoral, toujours vivant. Les couchers de soleil y sont magnifiques. Je me régale d'une balade sur une plage à marée basse, sous le vent, en écoutant les mouettes. Ça sent bon, je suis heureux".

Olivier Cassiau





Ex-libris pour le festival de Darnetal.



Éditions

COLLECTION LITTÉRAIRE  
DARGAUD & CIE

cher Patrick !  
J'ai bien reçu tes premières flâches.  
Elles sont magnifiques !  
Je vous progresse pas raport  
Tant déjà magnifique.  
Tu tiens au mieux  
La zone 2, mais  
de progrès une de  
tior du celle sans  
is envoi immédiat  
et envoi mille braves.  
Innaculablement  
Ch



Dessin original de la couverture de  
"Pour Hélène" © DARGAUD

## BIBLIOGRAPHIE

**Chronique de La Maison Le Quéant,**

scénario de Daniel BARDET,  
éd. GLENAT, entre 1986 et 1990.

1. Le pain enragé
2. Les quarantes-huitards
3. Les Fils du Chefif
4. Leïla
5. Les Portes d'Alger
6. Rubicon

**"La Révolution enfin!"**,

album collectif, planches scénarisées  
par D. BARDET, éd. GLENAT, 1989.

**"Tristan et Iseult"**,

12 planches, sur une adaptation de  
S. WION, Je Bouquine n° 93 de  
novembre 1991.

**"Brassens"**,

collectif, éd. Vents d'Ouest,  
3 planches, 1990.

**"La cour des grands"**,

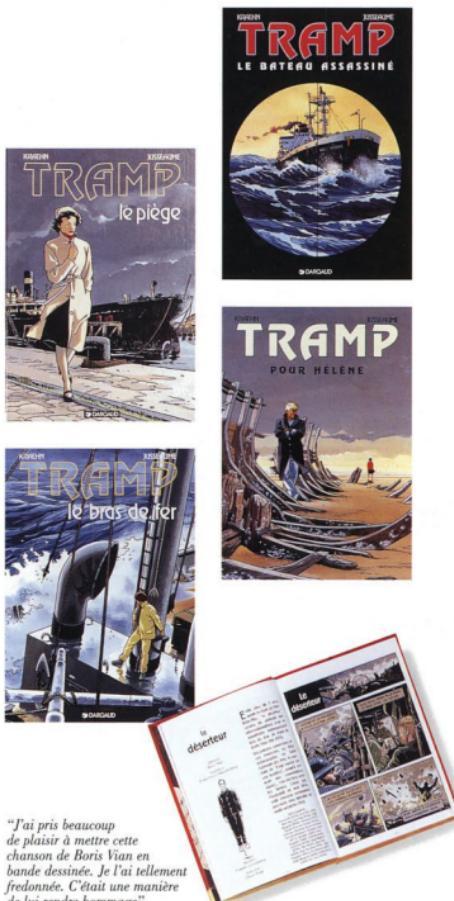
collectif, 4 planches scénarisées par  
D. Pequeur, éd. Conseil Régional  
Haute-Normandie, 1993.

**"Chansons de Boris Vian en bandes  
dessinées"**,

1998, éd. Petit à Petit, collectif,  
5 planches scénarisées par O. Petit.

**"Tramp"**,

scénario de J.C. Kraehn, éd. Dargaud  
 1. Le piège, 1993  
 2. Le bras de fer, 1994  
 3. Le bateau assassiné, 1996  
 4. Pour Hélène, 1999

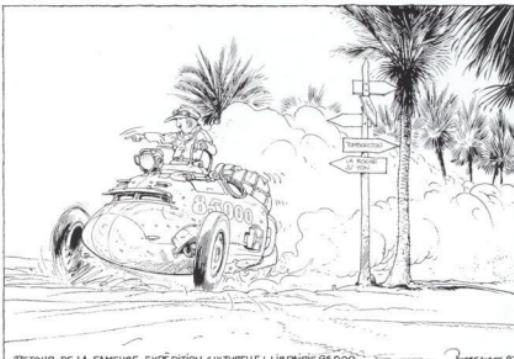
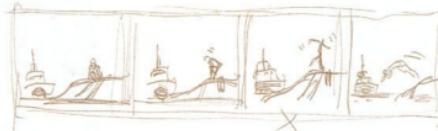


*"J'ai pris beaucoup de plaisir à mettre cette chanson de Boris Vian en bande dessinée. Je l'ai tellement fredonné. C'était une manière de lui rendre hommage".*



16 NOVEMBRE 1987

LE HAVREUX NORTH COAST



RETOUR DE LA FAMEUSE EXPÉDITION CULTURELLE: LIBRAIRIE 85000.

ISSÉAUCHE 87

Ex.libris pour Librairie 85000.



3



4



## MERCI...

- ... Aux éditions DARGAUD pour la reproduction des planches des albums TRAMP
- ... A Paris Normandie et à ses photographes pour la reproduction des photos de Patrick Jusseaume
- ... Aux revues Sapristi et "to bulle or not to bulle"
- ... A Jacques Trefouel, Bernard Dam et Pierre Maury pour leur aide
- ... Aux équipes de Planète Graphique et de l'Imprimerie Féfé pour la qualité de leur travail

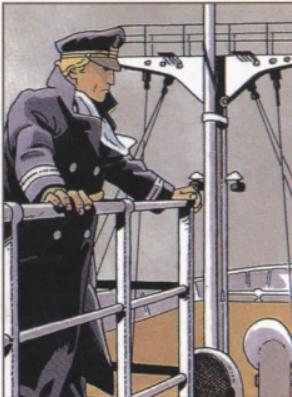
© petit à petit

LE CALVAIRE

76690 LA HOUSSAYE BÉRANGER

TÉL:02 35 07 76 24

FAX:02 35 89 93 99



# TRAMP

SUR LE PONT AVEC JUSSEAUME

*petit à petit*